

Le 1er mai, a été inauguré à Vienne dans le vestibule de la gare du chemin de fer du Nord, un milieu de la plus brillante assistance, la statue de feu le baron Salomon de Rothschild, qui, en 1836, fit entreprendre cette voie ferrée, la première qui fut construite en Autriche; la statue, qui est du plus beau marbre, est due au ciseau de Maxner.

Nous avons cité le fait de sommes importantes, trouvées dans une maison des vieux quartiers de Marseille, au domicile d'une femme qui vivait en pauvresse. A ce propos, le Petit Marseillais a recueilli les curieux détails que voici :

La veuve de la mort de cette femme, qui portait le nom de Paysan, un notaire ayant été appelé, quoiqu'elle eût déjà consenti, elle refusa net de faire son testament craignant, disait-elle, d'être dépouillée par cet acte civil.

La femme Paysan est morte, laissant, tant en espèces qu'en immeubles, dans les Bouches-du-Rhône et du Var, une fortune évaluée à 300,000 fr., qui par le fait que nous allons faire connaître, retourne à l'Etat, attendu que, d'après la loi, cette succession devient illégitime, la femme Paysan étant une fille naturelle.

La veuve Paysan était née à Varages (Var) où elle fut placée dans l'hospice de cette localité. Dès l'âge de seize ans, elle en fut retirée par un M. Dupuis qui habitait le pays; il était d'origine italienne.

A quelque temps de là, il la maria avec le nommé Paysan, charpentier demeurant à Marseille, qui de constructeur de navires, se fit raffineur de sucre.

Après avoir amassé une brillante fortune, et ayant eu des démêlés avec son frère, le sieur Paysan marié en communauté, et sentant sa fin prochaine, fit un testament par lequel il faisait héritier sa femme au préjudice des enfants de son frère, ses six neveux dont trois garçons, le plus jeune a trente ans, tous les trois sont infirmes, sourds-muets; trois filles dont une religieuse, et une veuve ayant six enfants, orphelins, sans fortune; l'autre fille.

Les trois frères sourds-muets sont élèves du très-regretté M. Guès, qui a fondé, à Marseille, l'Institut des sourds-muets auxquels il avait inculqué les principes de religion et de morale. Les trois frères, disons-nous, savaient que leur tante était riche; ils auraient pu se partager les 400,000 fr. que l'on a trouvés en espèces dans la chambre de la défunte, mais le sentiment de l'honneur est plus fort chez eux, que celui de la cupidité, dans un temps où l'avarice et la ladrerie sont des vertus publiques.

Is ont été querir le juge de paix. Qu'elle n'a pas dû être leur surprise en connaissant la pénible situation qui leur est faite par la loi.

Nous osons espérer cependant que l'Etat voudra soulager ces pauvres adultes infirmes que le sort prive du bien qu'avait acquis et amassé le frère de leur père, et qu'ils ne seront victimes en entier ni de la colère de leur oncle, ni de l'impitoyable dureté de la loi.

Il n'y a pas longtemps, une femme arrivait à Bourg, entre Magdebourg et Berlin, et faisait porter au bureau de la loterie, par deux commissionnaires, une lourde malle que, malgré ses instances, le chef du bureau ne voulait pas garder jusqu'au lendemain. Un négociant se montra plus serviable et consentit à laisser déposer le coffre dans son magasin. La nuit venue, après avoir fer-

mé sa boutique, il était assis tranquillement dans son fauteuil et lisait son journal, lorsqu'il crut entendre un mouvement qui se produisait dans la malle. Devant à peu près ce qui se passait, il alla chercher le commissaire de police, qui vint avec deux agents. Quand on ouvrit le coffre, qui n'était que ficelé et s'ouvrait du dedans au dehors, on y trouva étendu un homme armé de deux poignards et d'un pistolet chargé. L'inconnu, qu'on sut plus tard être natif de Magdebourg, fut transporté de son étroit cachot dans une prison, où il respirera plus à l'aise, mais avec des espérances un peu moins agréables.

Le fameux prospectus : Enfin nous avons fait faillite ! est dépassé. Voici ce qu'on distribue, en ce moment à tous les coins de rue de Paris :

Electeurs de tout âge et de tout rang, qui voulez allier à l'élegance de votre toilette le soin de votre constitution, venez visiter nos magasins! Séduits alors par la qualité, la coupe gracieuse et le confort hygienique de nos vêtements, et répondant à notre appel par un vote favorable, mais impartial, vous direz : Oui! La maison... mérite, à bon droit, le suffrage universel qu'elle sollicite pour sa fidélité aux promesses de ses prospectus.

De plus, après avoir comparé la valeur et le coût de celles offertes par nos concurrents, vous direz encore :

Non! Il n'est pas possible de s'habiller ailleurs d'une manière plus élégante ni à meilleur marché! et, par l'immense variété de ses articles, par le solide et le fini de sa confection, par la modicité de ses prix, cette maison défie vraiment toute concurrence.

Enfin, vous reportant aux beaux jours de l'ancienne Rome, vous ajouterez : S'il était facile d'appliquer aux affaires domestiques les usages suivis par le peuple romain pour les affaires publiques, la Maison... serait assurément honorée d'un plébiscite somptuaire, où les adhésions se compteraient par millions de voix.

Depuis quelques jours, l'on a exposé au musée de Kensington une parure en diamant excessivement remarquable par la finesse et l'élegance du travail, et d'un prix incroyable, on l'évalue à un million de livres sterling (25 millions de francs). Un certain nombre des diamants dépasse la dimension d'une pièce de 50 centimes et sont de la plus belle eau; il s'en trouve quelques-uns qui sont de couleur rose et dont on n'a jamais vu les pareils au monde.

On nous écrit de Bâle :

Depuis quelques jours, on s'entretient beaucoup à Bâle d'un assassinat suivi de vol qui aurait été commis dans un petit bois entre Binningen et Oberwyl. Le 27 avril, un bruit inaccoutumé partant de là et causé par un attroupement de corneilles, amena la découverte du cadavre d'un homme qui pouvait avoir une quarantaine d'années et qui, à en juger par ses vêtements, appartenait à la classe des paysans. Il n'avait ni argent ni montre sur lui.

Un pistolet de poche qui se trouvait dans une de ses mains semblait faire croire à un suicide; mais, à l'examen qu'on fit de l'arme, on constata qu'on ne s'en était pas servi récemment, et d'ailleurs on n'apercevait sur le cadavre aucune trace de blessure causée par une arme à feu, mais seulement par de fortes érosions à la tête qui paraissaient provenir de coups de hache. Le nez était écrasé et le foie et le poumon

fortement endommagés par suite d'une pression exercée sur le poirino.

D'après tous les indices, on avait lieu de croire que l'inconnu, assassiné probablement sur la grande route, avait été ensuite traîné dans la forêt.

Le Français donne un article fort intéressant sur la soie des araignées :

Une araignée convenablement soignée, dit-il, peut, dans vingt secrétions, donner 3,000 mètres de fil pesant autant que 300 mètres de soie ordinaire. Dix-huit nichées de 300 araignées chacune suffiraient pour fournir la matière première d'un vêtement complet.

Quand à la solidité, la soie d'araignée peut défier toute concurrence; elle rivalise même avec le fer et l'acier, car un fil de cette matière, qui n'aurait que 0 mètre 1 de diamètre, pourrait supporter un poids de 4 kil. 250.

Leur beauté est incomparable, elles sont dorées ou argentées. L'auteur de cet article, M. A. Hudault, ne désespère pas de nous voir un jour vêtus de toiles d'araignées. Nous dirons à M. Hudault, pour l'encourager, que nous avons vu, il y a bien des années, dans un musée de Genève, un admirable spécimen de châle, fabriqué tout entier en fil d'araignée, d'une beauté, d'une souplesse et d'une légèreté extraordinaires.

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

Un numéro sera envoyé GRATIS ET FRANCO à toute personne qui, par LETTRE AFFRANCHIE, en fera la demande à l'Administration du journal, 56, rue Jacob, Paris.

En s'abonnant à LA MODE ILLUSTRÉE (12 francs par an, Paris; 14 francs, Départements); on reçoit 52 numéros grand in-4° de huit pages, avec plus de 2,000 gravures noires, et 500 patrons en grandeur naturelle qui ne coûteraient pas moins de 2 francs pièce, soit 900 fr.

Puis de 500 dessins de crochet, guipure sur fil, mignardise, frivolité, etc., à 2 fr. pièce, soit 1,000 fr.

Plus de 300 dessins de travaux de fantaisie, dont les Modèles coûteraient 4 à 5 fr. pièce, soit 1,200 fr.

Enfin, des articles de modes, d'ameublement, de morale, des romans, choisis de façon à intéresser tous les membres de la famille, par la rédactrice du journal, M^{me} R. RAYMOND.

Trois éditions existent encore avec gravures colorées qui diffèrent chacune de prix suivant le nombre de gravures qui les accompagnent, c'est-à-dire 1 gravure par mois Paris, 15 fr.; DÉPARTEMENTS, 17 fr. — 2 gravures par mois; PARIS, 18 fr.; DÉPARTEMENTS, 20 fr. — 4 gravures par mois, c'est-à-dire une gravure avec chaque numéro: PARIS, 24 fr.; DÉPARTEMENTS, 25 fr.

Ce journal, paraissant chaque semaine en huit pages grand in-4°, donne chaque année plus de 2,000 gravures noires, représentant des sujets de travaux à l'aiguille, au crochet, tapisseries, modèles de manteaux, bonnets, chapeaux, etc., accompagnés de descriptions d'une rigoureuse exactitude et d'une précision mathématique. De plus 24 grandes planches de patrons (c'est-à-dire deux fois plus de patrons que n'en donne tout autre publication dénommée) fournissent à chaque mère de famille près de 500 modèles de toute sorte de vêtements, pour elle, même pour ses filles et pour des enfants de tout âge.

Bourse de Paris du Samedi 7 Mai 1870. Rente 3 p. 0/0... 74.40 id. 4 1/2 p. 0/0... 102.50

BOURSE DE LILLE. Cours du 6 Mai 1870. OBLIGATIONS DES VILLES. Armentières... 503 .. Lille 1860. J. A. 1865... 101 .. Lille 1863. J. J. Janv. 1864... 99 .. Lille 1868, libérées... 508 75 Rouv.-Tourcoing, R. à 50... 42 50

COURS DES HUILES A LILLE. 6 Mai 1870. HUILES l'hectolitre. Colza... 114 .. Graines l'hectolitre. Colza... 28 à 32 ..

THÉÂTRE DE ROUBAIX. Mardi 10 mai 1870. A la demande générale: deuxième et dernière représentation de Mile Scriwaneck avec le concours d'artistes des théâtres de Lille.

FOIRE DE ROUBAIX GRAND CIRQUE - THÉÂTRE

Direction François LOISSET. Dimanche 8 Mai CINQUIÈME REPRÉSENTATION DE La bande de Selva Negra Ou les Faux Monnaieurs Grand mimodrame équestre AVEC DANSES ET ÉVOLUTIONS MILITAIRES

Théâtre de la famille. GRANSART - COURTOIS DE BRUXELLES. Physicien du roi des Belges et successeur de PAPA COURTOIS.

CHEMIN DE FER DU NORD. Départs de Roubaix pour Lille - Matin: 5.17 - 7.21 - 8.21 - 9.51 - 11.26 - Soir: 12.31 - 2.01 - 3.31 - 5.11 - 6.13 - 7.38 - 9.36 - 11.11.

Armentières, Bailloul, Hazebrouck. - Matin 5.17 - 7.21 (jusqu'à Armentières seulement) 9.51 - 11.26 - Soir: 12.31 - 2.01 - 3.31 - 5.11 - 6.13 - 7.38 - 9.36.

BOURSE DE PARIS. - 7 Mai 1870,

Tableau de la Bourse de Paris du 7 mai 1870. Columns: Valeurs au comptant et à terme, Obligations, Primes, Reports, Valeurs au comptant. Includes sub-sections for Courant, Prochain, and Liquidation.